

chaque produit. On imagine aisément ce qu'a pu créer de demandes un tel état d'esprit; les cadeaux de Noël se sont trouvés de suite à la portée de toutes les bourses, nul n'a reculé devant le prix trop élevé d'un présent puisque les moindres objets, les moindres articles ont revêtu ce caractère de présent qui convient aux époques des fêtes.

Dés à présent, on peut dire que le commerce de la Noël et du Jour de l'an de cette année aura été satisfaisant, et nous avons là un reflet saisissant de la situation relativement prospère dont nous jouissons depuis un an. Sans doute, les gens sont devenus plus ménagers, de graves préoccupations ont mis de la prudence dans les cerveaux, la menace de l'avenir incertain a réduit les appétits et ramené les aspirations à de plus justes proportions, mais au moins, nous n'avons plus le spectacle d'une année de malheureux sans travail comme ce fut le cas il y a deux ans; tout le monde est au labeur, beaucoup d'usines marchent à pleine capacité, l'ère économique du pays a repris son cours normal. C'est donc un heureux présage pour le commerce de détail et si nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment de douloureuse angoisse en songeant aux carnages qui ensanglantent les pays d'Europe, nous pouvons néanmoins nous réjouir doublement de la venue de Noël, parce que nous avons su, en dépit des circonstances difficiles, maintenir notre vigueur nationale et faire courir dans nos veines commerciales le flot palpitant de la vie.

DE TOUT UN PEU.

En 1914, la production de pin blanc de l'est du Canada s'est élevée au total de \$16,160,000. La coupe et la manufacture de ce bois ont fourni du travail à des milliers d'hommes et de l'approvisionnement de matière première à des centaines d'industries pour laquelle on ne peut trouver aucun substitut satisfaisant. Le pin blanc est un des plus importants payeurs de taxe du Canada, entrant pour \$1,250,000 du revenu total de \$4,000,000 que les quatre provinces de l'est du Canada retirent annuellement de leurs forêts.

Devant de pareils chiffres il est à déplorer que la rouille ait fait son apparition dans certaines de nos forêts et soit en voie d'exterminer nos richesses forestières. Rien ne devrait être négligé pour combattre cette maladie et protéger nos arbres.

Les perspectives de la récolte américaine d'oranges dépassent tout ce qu'on avait espéré. Le Département d'Etat à Washington table sur une augmentation de 2,635,000 boîtes, en regard de l'an passé. La récolte totale de cette année, selon les chiffres les plus récents atteindra 23,835,000 boîtes. Sur ce montant, 17,500,000 boîtes sont de production californienne, soit 2,450,000 de plus que l'an dernier, et 6,235,000 proviennent de la Floride, soit une augmentation de plus de 185,000 boîtes sur l'an passé!

Il est difficile d'imaginer qu'une telle quantité de fruits puisse être consommée sur ce continent. Cela donnerait approximativement quatre douzaines d'oranges par personne pour toute la population du continent de l'Amérique du Nord.

Le gouvernement canadien par ses représentants à Londres demande des offres au Canada pour la manufacture de 150,000 couvertures pour l'armée. Ces articles devront être tout en laine, contenant 30 pour 100

de pure laine, avoir 60 pouces de large par 3 verges de long. Le prix est dans les environs de 79 cents la livre.

La fertilité du sol canadien est mise en évidence par le fait qu'une superficie de 100 acres a produit 54,000 minots de blé, c'est-à-dire une moyenne de 54 minots par acre. C'est ce qu'a récolté, cette année, M. C. T. Noble, sur sa ferme de Nobleford, Alberta.

M. F.-G. Daniels, gérant-général de la Dominion Textile Company, a été nommé directeur de la Compagnie dans le bureau de direction, en remplacement de M. G. A. Grier, décédé.

EXPORTATIONS DE BACON CANADIEN

Le tableau suivant montre les exportations de bacon canadien pour les années finissant au 31 mars de 1903 à 1916. La majeure partie de ces exportations fut à destination du Royaume-Uni.

Année	Quantité, lbs.	Valeur
1903	137,230,048	\$15,565,884
1904	127,544,083	13,380,848
1905	118,101,105	11,844,764
1906	106,654,383	12,125,758
1907	98,188,375	11,936,720
1908	92,001,217	10,790,496
1909	72,173,388	8,414,049
1910	45,576,883	6,431,359
1911	56,068,607	8,019,454
1912	58,979,963	7,520,362
1913	36,212,190	5,350,845
1914	23,859,754	3,763,195
1915	76,801,419	11,811,825
1916	144,918,867	25,710,767

Pour les quatre mois de la présente année fiscale, à la fin de juillet dernier, le montant de bacon exporté fut de 55,534,771 livres, évaluées à \$10,569,353. Si cette proportion se maintient jusqu'à la fin, au 31 mars 1917, un record dans les exportations de bacon sera à enregistrer, ce qui serait agréable à constater, si tout était produit au Canada.

EXCURSIONS DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN PAR LE GRAND TRONC.

Des billets d'excursion au prix d'un voyage en première classe dans une seule direction, pour l'aller et de retour, sont maintenant en vente. Ils sont valables pour le départ, les 23, 24 et 25 décembre et, pour le retour, jusqu'au mardi, 26 décembre, ainsi que, pour le départ, les 30 et 31 décembre 1916 et le 1er janvier 1917 et, pour le retour, jusqu'au 2 janvier 1917.

On peut aussi se procurer des billets au prix d'un voyage, et un tiers en première classe une seule direction, pour l'aller et le retour valables, pour le départ, du 21 au 24 décembre et, pour le retour, jusqu'au 27 décembre, ainsi que, pour le départ, du 28 au 31 décembre et, pour le retour, jusqu'au 3 janvier 1917.

Achetez sans retard vos billets au Bureau des billets de la ville, 122 rue Saint-Jacques, au Bureau des billets de l'hôtel Windsor ou à la gare Bonaventure. 2fs.